

# Editorial

Force motrice, source froide des centrales thermiques, milieu de rejet, l'eau constitue un élément essentiel pour la production d'électricité. Le caractère aléatoire de cette ressource au rythme des saisons et des années, son inégale répartition dans l'espace conduisent les producteurs d'énergie, comme la plupart des utilisateurs, à rechercher les moyens de mieux adapter cette ressource à leurs besoins. EDF gère ainsi une capacité de stockage de l'ordre de 7 milliards de m<sup>3</sup> représentant les 3/4 des réserves d'eau douce totales françaises pour assurer au consommateur d'électricité une fourniture au moindre coût dans les meilleures conditions de qualité et de sûreté.

Consciente de l'importance que revêt la ressource en eau pour l'ensemble de l'économie nationale, EDF se veut un partenaire d'une gestion multi-usages telle qu'elle est déjà pratiquée dans certains aménagements à buts multiples (Durance, Rhin) ou lors d'épisodes de sécheresse sévère comme les étés 1989 à 1992.

Concepteur, aménageur, gestionnaire d'un parc important de moyens de production, thermiques et hydrauliques, EDF est bien entendu confrontée aux problèmes d'insertion et d'impact de ses ouvrages sur le milieu naturel et ne peut ignorer les problèmes d'hydroécologie. Cette préoccupation est partagée par d'autres producteurs comme en témoigne le premier article de ce numéro consacré à trente années de recherche biologique autour des centrales de production d'électricité sur les côtes de Grande-Bretagne.

De nombreuses recherches de l'hydrobiologie appliquée sont engagées pour répondre aux questions des gestionnaires et exploitants d'ouvrages aussi complexes et variés que les prises d'eau des centrales thermiques en rivière et en bord de mer, les barrages ou les aéroréfrigérants. Ces questions concernent l'impact des installations sur l'environnement mais aussi l'impact de l'environnement sur le fonctionnement de ces installations.

Les propriétaires d'ouvrages soumis à de nombreuses contraintes, notamment économiques, attendent des chercheurs des éléments de décision. Ce numéro de la revue consacre ainsi trois articles aux questions de la migration des poissons en vue de définir un dispositif optimal de franchissement des poissons migrateurs.

De nouvelles préoccupations apparaissent sans cesse nécessitant de nouveaux développements qu'il s'agisse de la mise en eau de la retenue de Petit-Saut en Guyanne, de la mise au point de modèles pour les écoulements tridimensionnels et les courants de marée, ou encore de l'utilisation d'indices chimiques dans la détermination de la qualité de l'eau, autant de thèmes exposés ici.

La nouvelle loi sur l'eau, la préoccupation permanente et légitime de nos concitoyens pour la préservation de l'environnement, le développement durable posent autant de questions que les chercheurs notamment hydrobiologistes devront aider à résoudre.

La nomination récente d'un Directeur de l'Environnement à EDF confirme la volonté de l'Entreprise d'aller résolument dans ce sens. L'existence de la revue hydroécologie appliquée en est un autre témoignage.

**Joseph Eon**

Direction EDF Production Transport  
Service Environnement